

PROVINCE DE NAMUR

# Une nouvelle étude pour la ligne Dinant-Givet

Une convention entre Infrabel et la SNCF sera signée pour acter cette étude

**F**ermée depuis 1990, la liaison ferroviaire Dinant-Givet revient souvent dans les discussions des élus. Alors que l'ancien ministre de la Mobilité François Bellot (MR) avait annoncé son intention de la rouvrir, son successeur Georges Gilkinet (Écolo) n'aurait rien trouvé dans les cartons. Suite à une question du député fédéral Jean-Marc Delizée (PS), il a avoué qu'une nouvelle étude de faisabilité serait lancée.

Apparavant, les Namurois avaient l'occasion de se rendre à Givet en prenant la ligne 154. Depuis 1990, celle-ci s'arrête à Dinant et ne va pas plus loin. La réouverture du tronçon entre la Belgique et la France est pourtant en discussions. En 2019, le ministre de la mobilité de l'époque, François Bellot (MR) envisageait de rouvrir cette portion. On avançait même un coût de 60.000.000 euros. Depuis, des élections ont eu

lieu et on n'entend plus parler d'une potentielle réouverture. Au début du mois d'octobre, le député fédéral Jean-Marc Delizée (PS) a interrogé l'actuel ministre Georges Gilkinet (Écolo) sur la faisabilité et le financement de la liaison Dinant-Givet. Il a rappelé que l'Union européenne avait lancé un appel pour financer des projets

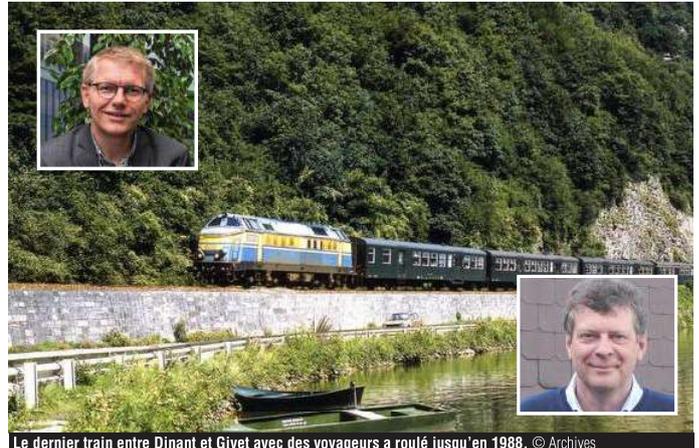
**Le ministre Gilkinet n'a pas trouvé de traces du dossier dans les cartons laissés par son prédécesseur**

stratégiques transnationaux concernant le transport, l'énergie ou encore les infrastructures digitales. « Cette vaste initiative européenne a relancé la réflexion sur cette ligne ferro-

viaire franco-belge », a annoncé Jean-Marc Delizée. « Pour entrer en ligne de compte, une décision de principe des deux états concernés devrait être prise pour le mois de décembre 2021 tandis que la finalisation éventuelle du projet serait envisagée à l'horizon 2050. »

Dans sa réponse, le ministre de la Mobilité a avoué « ne rien avoir trouvé dans ses cartons » à son arrivée.

**420.000 EUROS POUR L'ÉTUDE** Malgré ce vide, le ministre Gilkinet a annoncé la signature prochaine d'une convention entre Infrabel et la SNCF afin de réaliser une nouvelle étude de potentiel et de faisabilité relative à une probable réouverture. « Le coût de cette étude s'élèverait à 420.000 euros avec une prise en charge par les autorités françaises à hauteur de 300.000 euros », a détaillé le ministre de la Mobilité. « Il a été convenu entre les parties d'étudier le potentiel voyageur



Le dernier train entre Dinant et Givet avec des voyageurs a roulé jusqu'en 1988. © Archives

de manière plus large, à savoir le potentiel ferroviaire entre Charleville-Mézières et Bruxelles dont le tronçon Di-

nant-Givet est manquant. » Concernant l'appel à projet européen, rien ne sera prévu dans le cadre de ce dossier

puisque d'autres priorités ont déjà été fixées sur l'axe Bruxelles-Luxembourg. **LOIC MARTIN**

NAMUR

## La Brasserie de la Houppie récompensée par deux prix

Depuis 1989, les Caius de Prométhéa récompensent les entreprises qui, grâce à leur action de mécénat, soutiennent des projets culturels et patrimoniaux à impact positif pour la société.

Nadia Abbès, directrice de Prométhéa, souligne le caractère particulier des Prix remis cette année : « Toutes les entreprises sélectionnées par le jury ont pratiqué un mécénat allant au-delà du simple soutien financier. Qu'il s'agisse d'un mécénat collectif ou de compétences, le mécénat se conçoit aujourd'hui comme un véritable partenariat entre le monde de l'entreprise et le monde de la culture, avec des bénéfices des deux côtés. »

Les Ateliers Melens & Dejardin ont été désignés Entreprise Mécène de l'Année, le Caius de

la Culture a été remis au Bureau Greisch et le Caius du Patrimoine a été attribué à Origin Architecture & Engineering.

De son côté, la Brasserie namuroise de La Houppie a été récompensée par le Prix de l'Engagement pour son soutien aux artistes locaux. La Brasserie a mis à disposition des artistes locaux une enveloppe leur permettant de donner libre cours à leur talent créateur.

Depuis 2018, les artistes Sam Laloux, Ghania Ouali, Marie Paulus, Mehsoos, Kirkove ont pu exprimer tout leur art sur ces bouteilles et diffuser leur création hors du cadre traditionnel de l'exposition d'art.

En 2021, c'est l'artiste Mehsoos qui a été mis à l'honneur pour un mécénat durable : la Brasserie lui a également comman-



Bertrand Guelette savoure cette double récompense. © VL

dé une fresque de l'œuvre réalisée pour la bouteille de bière, qui orne désormais un des murs de la brasserie. Un projet

largement apprécié, puisque la Houppie remporte également le Prix du Public. **RÉDACTION**

NAMUR

## L'exposition « Dans les yeux de Van Gogh » va débiter au Musée Félicien Rops

Du 23 octobre au 20 mars 2022, le musée provincial Félicien Rops à Namur aborde avec l'exposition « Dans les yeux de Van Gogh » l'empreinte des artistes belges sur Vincent Van Gogh (1853-1890). Ses relations seront multiples avec des artistes belges, du moins ceux qu'il estimait particulièrement.

Ce fut le cas pour l'artiste namurois Félicien Rops dont il appréciait notamment les caricatures parues dans l'« Uylenspiegel », le

journal artistico-littéraire publié à Bruxelles entre 1856 et 1863. Certains affirment que Rops a contribué à l'éclosion de la vocation de Van Gogh en tant qu'artiste.

D'ailleurs, des lithographies et caricatures réalisées par Rops constituent le point de départ de cette exposition où se côtoient des reproductions de dessins de Van Gogh et des œuvres d'artistes que ce dernier a vues et appréciées lors de ses séjours en Belgique entre 1878 et 1881 et au cours des

hivers 1885 et 1886. L'exposition fait également état, sur la base de l'édition en ligne (vangoghletters.org) publiant des lettres de Van Gogh, de ses avis très « nuancés » à propos de certains de ses collègues.

Mais en fin de compte, l'artiste hollandais invite aussi les visiteurs à poser un autre regard sur le patrimoine artistique belge du XIX<sup>e</sup> siècle.

Parmi les artistes ici exposés figurent Théodore Baron, Anna et

son plus jeune frère Eugène Boch, César de Cock, Marie Collart, Auguste Danse, Joseph Coosemans, Charles Degroux, Jacob Jordaens, Jef Lambeaux, Constantin Meunier, Charles Mertens, Emile Wauters et, bien sûr, Félicien Rops.

L'exposition est accessible du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00. Les informations pratiques sont disponibles sur le site web : www.museerops.be. **BELGA**



Le musée Félicien Rops à Namur. © VL

PROVINCE DE NAMUR

## 58 % des Namurois sont satisfaits de leur salaire

C'est ce qu'a montré une étude menée par Stepstone auprès de 25.000 Belges : 58 % des Namurois sont satisfaits de leur salaire. Cela la place en milieu de peloton en termes de satisfaction par province. Les Belges en général sont actuellement aussi satisfaits de leurs salaires qu'ils l'étaient avant la crise du corona. 6 Belges sur 10 (59%) sont satisfaits de leur salaire actuel.

Cela peut paraître étonnant, mais malgré la longue fermeture du secteur de l'hôtellerie, un plus grand nombre de travailleurs de l'hôtellerie (57 %) sont aujourd'hui satisfaits de leur salaire par rapport à il y a deux ans (47 %). Dans l'informatique, un secteur qui a connu un boom avec la période « Corona », les travailleurs s'attendent à une rémunération du travail plus importante par rapport à 2019.

Outre le secteur, l'ancienneté joue également un rôle important. 63 % des personnes qui viennent de commencer à tra-



L'hôtellerie est satisfaite de son salaire. © ILLU/LLD

vailler sont satisfaites de ce qui est ajouté à leur compte bancaire chaque mois. A partir d'un an d'expérience professionnelle, la satisfaction tombe à un point bas : 52%. Ce n'est qu'après 25 ans de carrière que les salariés sont à nouveau aussi satisfaits de leur rémunération qu'au début de leur carrière. **LOIC MARTIN**